

Chanoine Brugière

La Rochebeaucourt



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

La Rochebeaucourt
Argentine



63. le bourg . . .	450 h.	le Coderc . GSE . . .	7. la Maroulie . 2NE . 3
de Argentine . 11/2 s . .		7. le Cras le Gros . 2/4 EN . 4	les Martres . 2E . . .
Bay . 11/2 E . . .		lagland . 45 . . .	les Mézières . . .
les Beauvais . 4 1/2 s . .	8	Chez Favier . 45 . . .	11 Nadaillac . 450 . . .
Bourdeillas . 2 1/2 EN . .	5	les Fieux . 250 . . .	15. de la Noble . 2N . . . 1
Boudoirs . ASE . . .	3	Chez Sambaud . 4NE . 5	Ségui gras . 3 1/2 SE . 10
de les Brousses . 5 1/2 SE .	4	lasterie . 4 . . .	3 Trambouille . GSE . 4
le Chatenet . 3NE . . .		lutardias . 55 . . .	5

La Rochebeaucourt
Janet Vignaud suc. 1808
Janet Durignaud suc. 1819
Janet Safford François m. 50
Granger Jean . 1831
Janet Safford . . 1841
Pautier 1847
Sabreignière . . 1856
Sassort 1867
Goblet Justin . 1871

Janet Vignaud suc. 1808
etc .

Argentine
Sainvalet Jacques. 1808
Nantouil Antoine of. 25. 16.

Sa Rochebeaucourt et Argentine. 1000 habitants dont 450 au bourg; 350 communiants (60 p.); 1731 hectares; 89^m 142^m altitude; à 9 Kil. de Mareuil; à 30 K. de Nontron; à 55 K. de Périgueux.
Revenu (censuel). Commune en 1884: 59,28 X 24.
Revenu de la fabrique: 300^{fr}
Sol: Crétacé inférieur. Carrières. Crétacé supérieur. Alluvions modernes.

Cette commune est en plaine à l'exception de quelques parties qui sont situées sur des coteaux peu élevés; la rivière de Nizonne la sépare d'avec le département de la Charente. En général la nature du sol est pierreuse, une partie est impropre à la culture. La terre labourable varie beaucoup; au nord elle est siliceuse sur les hauteurs et argileuse dans les bas; au midi, et même sur les autres points, elle est calcaire ou argileuse selon les positions; il y a des terres rouges et des terres blanches, de la craie etc. Carrières nombreuses de cartilage; ces pierres sont poreuses, se travaillent facilement et se durcissent à l'air; les eaux de sources sont communes. Ses principales récoltes sont: le blé, le maïs, les pommes de terre, le foin, etc. Ses communications ont lieu avec Mareuil et Nontron, mais surtout avec l'Angoumois; il y a pour les bestiaux un assez grand commerce. Il y tient des foires le premier jeudi de chaque mois. François 1^{er} sur la demande du baron de Sa Rochebeaucourt établit 4 foires dans cette localité. Louis XIV en établit 4 autres et Louis XVI 4 autres. M^{le} le Comte de Béarn possède les titres de ces trois fondations.

L'air en général est sain. - Sa population, partie agricole, partie industrielle laisse à désirer sous le rapport religieux.

Origines: «Ecl. de Rogua bonis curtis» (Pouill. du XIII^e s., archevêque de Couat); «Prévôté de Sa Rochebeaucourt» (P. 1382); «eclesia collegiata Rupis Bonis Curtis» (P. incarté de 1556); «la prévôté de Sa Rochebeaucourt» (P. 1711-1713); «le chapitre dudit lieu» (ibidem); «Cantor Rupis Bonis Curtis» (Archiv. de Pau. 1293. 1379).

Délimitation. «Par ordonnance royale du 21 août 1827 les communes de Sa Rochebeaucourt et d'Argentine ont été réunies en une seule dont le chef lieu a été fixé à Sa Rochebeaucourt» (Archiv. de la Dord.) - Ordonnance royale du 26 avril 1831: la nouvelle délimitation enlève à la commune de Sa Rochebeaucourt un pré d'une étendue de 41 ares évalué sur les Etats de sections N^o 192 à 24^{fr} 60 de revenus (Archiv. de la Dord.) - Sa limite entre la commune de la Rochebeaucourt, arrondissement

de Nontron (Dordogne) et la commune de Combiers, arrondissement d'Angoulême (Charente) est fixée par le cours de la rivière de Nizonne au point π sur le plan ci-annexé. En conséquence la portion du pré N^o 1 comprise entre cette rivière et le canal de l'écluse sur ledit plan est distraite de la commune de la Rochebeaucourt et réunie à la commune de Combiers. » (Archiv. de la Dordogne).

La Rochebeaucourt proprement dite n'a pas de villages; tous les villages de la commune actuelle sont sur l'ancienne paroisse d'Argentine. Le pont qui est sur la Nizonne sépare les deux départements.

(Fonds Sespine vol. XXXIV) « La châtellenie de la Rochebeaucourt comprend les paroisses de la ville de Sa Rochebeaucourt; le bourg S^t Théodore appartient au chapitre d'Argentine en Périgord pour la sénéchaussée et pour le diocèse; le château et la paroisse de Combiers, la paroisse d'Edom; partie de la paroisse d'Hautefaye, annexe d'Edom, partie de celle de Rougnac; sont du diocèse de Périgueux, sénéchaussée d'Angoumois. »

Au XVIII^e s. dit M^r de Gourgues, la châtellenie de la Rochebeaucourt était partie en Périgord et partie en Angoumois, dont dépendaient Edom, Combiers, Hautefaye, Rougnac. (Voy. dictionn. Titulaire et Patron: S^t Théodore martyr 9 novembre (Régistres paroissiaux, depuis 1692 aux archiv. de la Dordogne, sans élus Theodorus de Roca Boucourt, 1121 (Charte Eccl. Petroc. dans le Gallia Christiana; tableau de S^t Théodore; Statist. de l'Evêché; etc.

§. Eglise. L'église de la Rochebeaucourt est un des plus beaux monuments religieux du XIII^e siècle en Périgord. Son plan est un parallélogramme; sa voûte détruite dans les guerres de religion était ogive. Ses dimensions sont 36^m50 sur 13^m . Sur la pierre qui est au-dessus du maître autel on lit la date 1215, indiquant l'année de la reconstruction de cette église sur le modèle de l'abbaye de Cluny dont elle relevait. Le chevet de l'église est carré et n'a qu'une fenêtre divisée en trois par deux meneaux. Au-dessus du portail qui ne date que du XV^e ou du XVI^e s. est une rosace ancienne offrant un diamètre qui n'a pas moins de 18 pieds. Elle est composée de sept roses reliées entr'elles par une fine et délicate dentelure. Dans cette rosace est une verrière remarquable par la richesse des couleurs et la variété des détails. Elle est l'œuvre du peintre verrier Bernard Sabour et représente dans son ensemble le mystère de l'Incarnation, on y voit le Christ Rédempteur, le Père Éternel, la Vierge-Mère, S^t Jean-Baptiste,

S^t Pierre et S^t Paul, S^t Front etc. (voy. le Chroniqueur 1853. p. 122-124, article de M^r l'Abbé J. Duchassaing) (1) on voit en core dans le chœur les stalles des chanoines, en core en bon état. Tableaux: S^t Théodore, l'Immaculée-Conception, la Nativité de Notre-Seigneur.

Tribune. Sacristie avec porte extérieure (humide). Cette église est bien pourvue en linges, ornements et vases sacrés. - Clocher carré. Cloches: 1^o « l'an 1773, parrain très haut et très puissant seigneur messire Anne-Hilarion de Galard, et de Béarn, comte de Brassac, baron de Sarochebeaucourt, premier écuyer de Madame Victoire de France, Marraïne très haute et très puissante dame Madame Marie-Anne-Catherine Morin de Brassac, veuve de très haut et très puissant seigneur messire René de Galard de Béarn M^{rs} de Brassac, grand Général des armées du roi, commandeur de l'ordre royal et militaire de S^t Louis. Messieurs, les chanoines m'ont fait faire, M. Jean Chancel prévôt, M. R. C. Pierre Chancel chantre et syndic. - Christophe Guichard fondeur. »

2^o (Petite cloche): « A. Hildebrand et F. Croixet fondeurs à Paris. 1817 »

- Cimetière à 500 mètres. - (Archiv. de la Dord. 0)
« L'ordonnance du Roi du 15 octobre 1817 autorise la concession à dame veuve Janet Sasfons d'une portion de terrain dans le cimetière de Sarochebeaucourt sous les conditions de donner 50^{fr} aux pauvres, de créer une rente de 12^{fr} au profit de la commune, et de donner 128^{fr} 40^c pour le payement de diverses fournitures faites à l'église et 100^{fr} pour réparer la sacristie et le vestiaire. - Acté en date du 23 novembre 1817 devant Vallade notaire à Mareuil par lequel M. le Maire concède une partie du cimetière à la femme veuve Janet Sasfons moyennant 1^o 50^{fr} au bénéfice des pauvres; 2^o 128^{fr} 40^c pour le payement des fournitures de l'église; 3^o 300^{fr} pour faire réparer la sacristie et le vestiaire; 4^o une rente annuelle de 12^{fr} à compter du 23 novembre 1817. - Il y a dans le cimetière une chapelle nouvellement bâtie par la munificence de M^r le Comte de Béarn; elle est dédiée à Notre-Dame des Sept-Douleurs.

Presbytère à 80 mètres, (6 pièces avec dépendances) Le presbytère et jardin furent conservés pendant la Révolution. Il fut cependant vendu une terre et un pré dépendant du presbytère le 17 jurairel an 14. Jean Normand, en fut acquéreur pour 507^{fr} 7^c (Archiv. de la Dordogne série Q 15 N. 43.)

Confréries du Rosaire, du Scapulaire et du Sacré-Cœur. - (1) Vitraux: la Vierge, S^t Louis, S^t Marguerite.

Il y a un instituteur pour les garçons, les filles reçoivent les soins des religieuses établies à Eclon par M^r de Béarn en 1855. (elles ont aussi une salle d'asile.) Ce sont les Sœurs de Saumur. Enfants assistés, 300 de cotisation particulière distribués aux indigents par le Maire. 6 cabarets. 4 cafés.

Historique. En 1121 Guillaume II d'Auberghe, évêque de Périgueux donna l'église de La Rochebeaucourt à Dieu, à St Pierre et à Pons abbé de Cluny. Cette donation fut faite du consentement des chanoines et par l'approbation du clergé. Elle fut confirmée par Gérard évêque d'Angoulême, légat du S^t Siège, sous le pape Calixte II et sous le règne de Louis VIII roi de France. (voir la charte dans le Gallia Christiana au Dioc. de Périgueux).

En 1122 le pape Calixte II confirma par une Bulle la donation faite à Pons, abbé de Cluny de l'église de La Rochebeaucourt par Guillaume. (« Calixtus episcopus servus servorum Dei charissimo in Christo filio ... etc ») (voy. la Bulle dans Espine t. 77 f. 119.)

L'église de La Rochebeaucourt est comprise parmi celles visités en 1304 par Clément V. (Art. 102 porte que led. seigr seroit allé à l'église séculière de Rochebeaucourt et illec prêché, confirmé, corrigé, réformé et fait d'autres actes de visites, y couché avec son train aux despens du chapitre dud. lieu.) (Itinéraire de Clément V. Archiv. de la Gironde)

Cette église de séculière devint collégiale, ainsi composée d'après la planche de 1556:

Præpositura et prælatura } ad electionem capituli

24 canonici ... }
24 præbendæ ... } Ad collat. et institutionem præ
2 præbendarii ... } positi et capituli.
2 vicarii ... }

Pendant les guerres du XIV^e et du XV^e s. l'église avait été presque détruite, ses biens pillés, ses titres brûlés ou enterrés, Louis XI rendit à cette occasion le décret suivant: 1477. (Louis de la part de nos amis le prévôt et chap. collégial de la Rochebeaucourt nous a été exposé que à cause de leur dite église qui est de grande ancienneté ils ont plusieurs beaux droits seigneuriaux, justice, juridiction, villages dont leurs prédécesseurs ont de tout temps joui, lors des guerres des Anglais ladite église de la Rochebeaucourt fut presque détruite et longtemps inhabitée, leurs titres furent perdus, brûlés et déchirés. Or plusieurs personnes nobles et autres dudit pays ont pris de quoy et occupent encore plusieurs cens, rentes, maisons, villages appar-

tenant à ladite église, les exposants qui ne con-
naissaient pas la valeur de ces biens assense-
rent à petit et vil pris ces villages, et à cette
cause les revenus de ladite église sont si di-
minués et appauvris que à peine si on peut
faire le service divin et plus pourrait être si
nous n'y portions remède, ce qui fait que ces
causes considérées nous faisons commandement
de par nous sur certaines grandes peines aux
détenteurs des villages, manoirs, maisons que
incontinent et sans délai ils se désistent et se dé-
partent de ces choses et en laissent jouir les expo-
sants et leur en rendent la vraie valeur et en cas
d'opposition ajourne les refusants à certains
jours par devant notre plus prochain juge atten-
du qu'une partie des choses est située en Angou-
mois, les autres en Périgord et les autres en
diverses juridictions. Donné à Tours le 24 novem-
bre 1477. » (Fonds Sespine. Claude Etienneot, vol. XII.)
On remarque à La Rochebeaucourt, partie de
l'Angoumois, le magnifique château de M^r le
Comte de Béarn; le parc, l'orangerie, et dans le
parc le tombeau de la mère du comte née de
Tourzel, aimée de M^{me} Elizabeth de France et
compagne de ses malheurs.

Maladrerie de fondation seigneuriale. (Archiv. de
la Dord. B. 511. 1756.) Il est permis à Monsieur M^r
Dominique Dupuy de Monferrier, avocat en la Cour
et syndic de l'hôpital S^t Marthe de se mettre en
possession des maladreries de Bruzac, La Roche-
beaucourt et Milhac de Nontron qui ont été u-
nies audit hôpital de S^t Marthe, par arrêt du
conseil d'Etat du 20 juillet 1696. »

Curis et vic. de La Rochebeaucourt;
Dehort. Chⁿ. 1672. Saborie. 1752. Maguier. 1836. 40
Planche. Chⁿ. 1672. 1706. Nerut. Sacaud. A. 1803. 19. Andret. 1842. 48.
Agard. — 1731. Fournol. 1819. 26. J. Duchasainy. 48. 58
Bernard. Fabiguières. 1716. Ferrières. 1829. 35. Alrivic. 1859. 86.
Menieux. 1731. 51. Marcé. 1835. 36. Montillaud. 1886.
Pour Argentine.

Franc de Galard de Béarn. 1681. 89; Capely vicaire
d'Argentine; François de Galard de Béarn (même?)
1730. 1751; Savignie vicaire 1730; Augustin de
Chaban, curé 1737; Janet Duclauil chanoine
vic. d'Argentine 1759; Grange chⁿ desservant prov.
de Peignafort. C. 1789; Demoy, curé 1789, 91.
— La paroisse de La Rochebeaucourt à l'hon-
neur d'avoir donné le jour à M^r Pierre-Louis
de La Rochefoucauld-Boyers, né le 13 octobre
1744, évêque de Saintes en 1782, prélat de grand
savoir et de vertu, massacré aux Carmes avec
son frère, évêque de Beauvais, le 3 septembre
1792, à l'âge de quarante-huit ans.

François-Pierre Demoy, chanoine et curé de
La Rochebeaucourt aurait été exécuté le 7 avril
1794 d'après M^r Renu (Semaine religieuse); il

serait mort à Rochefort d'après l'abbé Manseau
(les prêtres et religieux déportés). Voici ce qu'on lit
l'ouvrage : « Le Tribunal criminel et révolution-
naire de la Dordogne » p. 393 et suiv. «... Nous
officiers municipaux nous sommes transpor-
tés (le 5 germinal an II. 25 mars 1794) dans la mai-
son du citoyen Pierre Hivert Duclaud demeu-
rant au village de Bas Reorac (Reillac) com-
mune de Neuvié où nous avons trouvé le ci-
toyen Pierre Demoy ci-devant curé et chanoine
de La Rochebeaucourt l'ayant interpellé de nous
exhiber ses certificats de civisme ensemble l'ex-
trait de sa prestation de serment, il nous au-
rait répondu n'en être point muni, qu'il n'a-
vait point prêté le serment exigé par la loi,
qu'il avait cru devoir ni pouvoir le faire...
nous officiers municipaux susdits soussignés
nous sommes saisi de la personne dudit
Demoy avec bonne et sûre garde et l'avons con-
duit en réclusion au château de Neuvié,
appartenant ci-devant à l'émigré Molle...
L'accusé a dit s'appeler Pierre Demoy âgé
de 69 ans prêtre demeurant commun à
Neuvié n'ayant de subsistance, que le trai-
tement qu'il recevait d'abord de la Nation
en qualité de curé de la Rochebeaucourt puis
comme chanoine dudit lieu... il dit qu'il
avait cru avoir été dispensé de prêter le ser-
ment exigé par la loi du 26 novembre 1790
en se démettant de la cure de la Rochebeau-
court, comme il avait fait à l'égard de celui
exigé par la loi du 12 août 1792, il avait cru
ne pas être tenu... le tribunal criminel...
condamne François Pierre Demoy âgé de
soixante neuf ans et quelques mois à la
peine de la réclusion pour le reste de ses
jours, déclare ses biens acquis et confis-
qués au profit de la République. Debrégeas
accusateur public etc... » — (1) ou dans
l'auteur de l'ouvrage « Les prêtres et religieux
déportés » dit que M. Demoy né à Neuvié était
curé à La Rochebeaucourt et chanoine régu-
lier de Chantelade. D'après le même auteur
autre Demoy, François (Santusse) chanoine
régulier, prêtre, né à Massignan domicilié à
Aubrac embarqué sur les Neux-Associés mou-
rut le 29 juillet 1794 et fut enterré à l'île Ma-
dame. Jean-Sauvès Janet Salsfond laxa-
riste, né à La Rochebeaucourt, professeur de
théologie au séminaire d'Angoulême em-
barqué sur le Washington, mourut le 10 sep-
tembre 1794 et fut enterré à l'île Mackand,
il était âgé de 36 ans. (Les prêtres... déportés.)
M. J. Duchassaign né à Marsuil, curé de La
Rochebeaucourt, puis incorporé au diocèse d'
Angoulême, au monastère du Carmel, ensuite de

Ste Marthe. C'était un esprit très cultivé, un ecclésiastique plein de zèle sacerdotal, d'une grande piété et d'une ardente charité. Il est mort à Angoulême au mois d'août 1888. (Semaine Religieuse du 25 août 1888 contenant sa nécrologie.)

(A ajouter) Restitution faite à Pierre le Vénérable abbé de Chury par J. de Périquieux, de l'église de Sa Rochebeaucourt (fonds Lospine 34). - Transactions passées entre le seigneur de Sa Rochebeaucourt et le chapitre en 1554 et 1557 pour l'établissement du bar-chœur, auxquelles présidait Geoffroy de Pompadour de Châteauneu-Bouchet évêque de Périgueux.

Le 15 août 1593 se tint à Sa Rochebeaucourt la réunion des notables protestants de l'Angoumois; le procès-verbal existe aux archives de la Charente.

Argentine. Origines: «Ecl. de Argentina» (Pouille du XIII^s); «Cap. de Argentina» (P. 1382); «Ecl. de Argentina» (coll.) «Abbat. Brantôme» (Plan-carte de 1556); etc. etc. «P. Argentine» (Rouage de 1365.) - Le titulaire d'Argentine est St Martin. On lit sur la cloche de 1725: «Sancto Martine d'Argentine ora pro nobis. Ses registres paroissiaux de 1760 et suiv. aux archives du Greffe, à Périgueux mentionnent aussi St Martin. Etymologie. Plusieurs croient la trouver dans la richesse du pays.

L'église est de style ogival composée d'une nef et d'un bar-côté qui en est séparé par deux colonnes. Cinq fenêtres. Le clochier est au transept au-dessus d'une coupole; il a 15 mètres de hauteur.

Cloche: «Sancto Martine d'Argentine ora pro nobis. A été mon parrain Alexandre de Galard de Béarn comte de Brassac et marraine Marguerite-Rose de Galard de Béarn demoiselle d'Argentine. De l'année de Jésus-Christ 1725.»

Le presbytère d'Argentine fut vendu nationalement le 17 prairial an IV. Jean Normand, notaire en fut adjudicataire pour 900^{fr} (Arch. de la Dord. Q. 55 N° 44 et Q. 550 N° 42.)

(Près de l'église au nord-ouest) A peu de distance de l'église, au nord-ouest est l'ancien château d'Argentine n'offrant aujourd'hui que des ruines. Près de là se trouve la fontaine des deux amants à laquelle se rattache une légende. Elle concerne Gaston seigneur des Tieux et une fille du comte de Béarn que les habitants du pays avaient surnommée à cause de sa beauté Belle-Etoile d'Argentine. Les garçons et les jeunes filles du pays ont coutume de jeter des épingles dans la fontaine; si elles se croisent c'est l'augure d'une prompte et heureuse union (Chroniqueur 1853 p. 22 et suiv.)

§. Aux Fieux, ancien fief et chapelle dédiée à
St Roch. - § Eglise de St Sicaire (R.P. Carles,
où?) - § Chapelle de Frondebault. 1551. (R.P.
Carles, où?)

P. Entre Bay et Argentine son dolmen appelé
les grosses pierres que l'on a détruit il y a quel-
ques années pour l'empierrement de la route.
Dans les rochers d'Argentine il existe deux ca-
vernes offrant une superficie d'environ 600 m.
c. chacune. On croit qu'elles ont été habitées
dans un temps très reculé. On y voit des si-
les ou puivards de forme conique et de dif-
férentes capacités destinées pour la plu-
part à conserver des grains. L'un de ces
vases a 2m de profondeur, 50^{cm} de diamètre à
son ouverture et 1m50^{cm} au centre; les autres
sont plus ou moins grands. Ils fermaient au
moyen d'un couvercle s'emboîtant dans une
fêlure taillée dans le rocher.

Familles: de Galard.

(Archiv. Grefse de Périgueux, registr. parois.)

Séput. de Augustin de Chabans curé de lad.
paroisse. fait par moy Janet Duclaud Chre-
tyvicaire d'Argentine. 27 février 1760

Mariage de messire Jean Varailhon seigneur
de sa filolie noble citoyen de la ville de Péri-
guex... et demoiselle Jeanne Marguerite Ni-
cole de Robinet de la ville de Montreuil en
Picardie habitant depuis 20 ans en la mai-
son presbitérale... 23 avril 1789.

Bapt. de Jean Menu fils lég. de Etienne Menu
maréchal et de Marie Goulet (?); parrain
Jean de Faucher écuyer seigneur de Sacos
habitant à Fontaines, marraine Catherine
Veuille habitant à Gouts. 24 juillet 1744.

Bapt. de Hélie de Galard né le 8... fils lég.
de François de Galard et de Marie Bunier
habitant à Fieux pnté paroisse. 10 janv. 1748.

Séput. Il existe dans les rochers de Foubadou
une petite chambre que l'on nomme le trou des
fadettes ou des fées. Dans le village de Bochaud
(Commune de St Croix) à un quart d'heure du
lieu précité, vivait jadis une chambrière fort
vieille ayant la réputation d'être très coura-
geuse. Voulant mettre à l'épreuve sa vaillance
on lui proposa de la récompenser dignement si
elle voulait se rendre seule à minuit sur le
trou des fadettes pour là étant crier à haute et in-
telligible voix qu'elle était venue sur ce trou pour
gagner une robe et un jupon, ce à quoi elle con-
sentit volontiers. A minuit donc elle part de
Bochaud avec le soin inappréciable comme
on va le voir d'emporter un gros chat dans son
tablier. Arrivée au-dessus de l'habitation des
fées elle s'exprima dans les termes suivants:
" Souviou né sur tous rocs de Foubadou
" Per gagnas raoubou et coutillon. "

A peine avait elle cessé de parler que la fée
qui était de service cette nuit-là sortit tou-
te rouge de colère et lui fit cette réponse
dans le même langage pour se faire mieux

comprendre : « Remercio lou compaie m'inaou
» Qu' t'as din tout d'avantaou
» Sei co tū ne poutarias pas de nouveles
» Vers Bouchagu.

La chambrière contente de son exploit noc-
turne s'en revint au village toujours nanti
de son heureux talisman, mais au moment
où elle mettait le pied sur le seuil de la porte,
elle mit à terre son gros machou. Alors la mé-
chante fée qui ne l'avait pas perdue de vue
mais l'avait suivie pas à pas se précipita sur
elle et lui enleva un talon qu'on n'a jamais
revu. fin.

Dans l'ancien cimetière situé au devant de l'église
de La Rochebeaucourt à 30 ou 40 centimètres au-
dessous du niveau des premières inhumations on
a découvert une certaine quantité de tombes
très anciennes renfermant presque toutes un
vase de terre (Bull. de la Société archéol. du
Périgord t. VI. p. 199. 1879.)